

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 326
Juillet-août 2009

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS A BUCHENWALD

SOMMAIRE

Livre <i>Déportations et génocide L'impossible oubli</i>	2
Editorial <i>Avant qu'il ne soit trop tard</i>	3
Actualités	4 à 9
La FNDIRP en assemblée générale Agression néonazie à Ebensee	
Le Président Obama à Buchenwald le 5 juin 2009	
XXXI ^e congrès national à Dieppe 3 et 4 octobre	10-11
Pages de lecture... et de culture	12-13
Dans nos familles	14
Souscriptions	15



Source : Sammlung Gedenkstätte Buchenwald

De g. à dr. : Bertrand Herz, Président du Comité international Buchenwald Dora, Membre de la présidence de l'Association, Angela Merkel, Chancelière de la République fédérale d'Allemagne, Barack Obama, Président des Etats-unis, Elie Wiesel, enfant de Buchenwald, Prix Nobel de la Paix, Volkhard Knigge, Directeur de la Fondation des Mémoires Buchenwald et Dora

Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et
affiliée à la FNAM sous le n° 233
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS
Tél. 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52
buchenwald-dora@libertysurf.fr
www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0211A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

Déportations et génocide, l'impossible oubli ⁽¹⁾

La première édition de la brochure «L'impossible oubli» éditée par la FNDIRP, date de 1970. Depuis de nombreux travaux de recherches ont été menés par les historiens. Cette nouvelle édition n'est donc pas un simple retraitage des précédentes, mais un ouvrage entièrement refondu à la fois dans la forme et dans le fond destiné en particulier aux jeunes, lycéens et étudiants et à leurs enseignants.

Dans sa forme d'abord : l'ouvrage est riche d'une belle iconographie qui vient compléter et éclairer le travail des historiens. Le découpage original, par thème, permet une véritable compréhension de la progression dans l'horreur des crimes commis par les nazis

Dans son fond ensuite : l'ouvrage intègre les dernières recherches des historiens. Il fait la synthèse des données connues dans les deux domaines que sont le génocide des juifs et l'univers de la déportations dans un même document.

L'auteur Thomas Fontaine (qui participe aux recherches sur Dora et était présent au colloque organisé par notre Association) précise qu'approcher les deux phénomènes ne signifie pas pour autant les diluer dans un ensemble incohérent mais, au contraire, essayer de retrouver l'essence de leur origine, de leur mode de fonctionnement et d'en montrer les conséquences sur les victimes.

Le chapitre 1 évoque le choc de la découverte des camps en 1945. Mais ces images que nous connaissons tous ne font que masquer le phénomène.

Pour mieux le cerner, dans le deuxième chapitre, Thomas Fontaine nous plonge dans l'idéologie du troisième Reich. Il expose les conditions de l'accession d'Hitler au pouvoir, la percée du nazisme favorisée par la crise de 1929, l'ultranationalisme et le racisme qui lui est lié qui conduisent aux répressions d'abord des opposants politiques puis à ceux que le nazisme considère comme déviants ou souilleurs de race : homosexuels, criminels, tziganes et surtout juifs dont l'extermination est programmée.

Dans le 3ème chapitre est abordé le système concentrationnaire et les centres de mises à mort du génocide juif. La construction du camp de Dachau y est décrite comme le modèle préfigurant l'instauration d'un véritable «système concentrationnaire», lieu de formation de la SS et de détention des opposants. Les centres de mise à mort sont bien différenciés et le processus meurtrier de leur construction parfaitement mis en évidence.

Dans les chapitres 4 et 5, l'exemple français est plus développé : occupation, rôle du gouvernement de Vichy, zone Nord et Sud, Gestapo, répression, Résistance, camps français sont largement décrits et analysés..

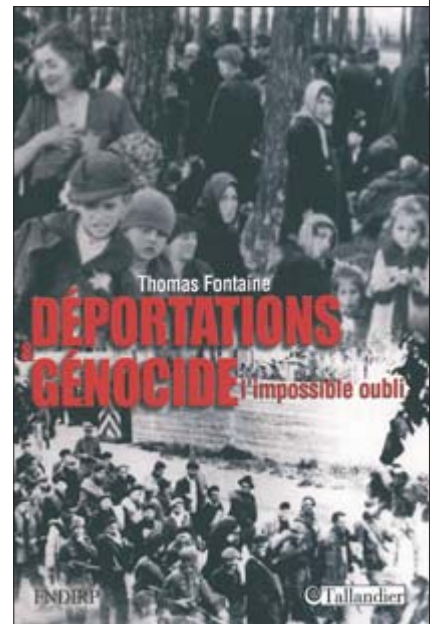
Les fusillés et massacrés, premières victimes de l'occupant sont longuement rappelés. En fin de chapitre sont traités les cas particuliers des départements du Nord et du Pas de Calais rattachés au commandement militaire allemand de Bruxelles et les trois départements d'Alsace et de Moselle annexés.

Le dernier chapitre est consacré à la Mémoire. Cela commence par les nombreux témoignages et photos parus dès la libération des camps puis par les divers procès dont celui de Nuremberg. Le texte se poursuit avec les législations, la Seconde Guerre mondiale ayant servi à la construction d'une justice internationale. Il se termine par le message universel délivré par les témoignages de déportés et sur l'importance de savoir, de comprendre et d'enseigner pour s'opposer aux négationnistes.

Cet ouvrage, remarquable en tous points, doit faire partie de nos bibliothèques car comme le rappelle Maurice Voutey dans sa préface : « Nul ne doit oublier qu'il est de la responsabilité de chacun d'assurer l'avenir ».

Dominique Orłowski

⁽¹⁾ *Déportations et génocide-L'impossible oubli*, FNDIRP, Thomas Fontaine, Editions Tallandier, 144 p. - Prix 14.90 € (18,40 € avec port)



Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky. Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE
POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR.
21 panneaux de 60 x 80 cm.

Pour les tarifs des frais de transport, nous consulter.

Le Serment

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !

Avant qu'il ne soit trop tard !

Ces mots ne sont pas de moi mais ils reviennent me plonger dans le passé : celui de l'année 1939.



Il y aura soixante-dix ans dans quelques jours. Nous venions de passer des événements sensibles, mais nous avions 17 ans, 19 ans. Revenant de balade en vélo, c'était le dimanche 3 septembre, le crieur de "Paris soir" nous apprenait la nouvelle : L'Angleterre et la France entraient en guerre contre l'Allemagne ; ce qui allait devenir la Seconde guerre mondiale était déclenchée.

Quand nous nous reverrons, heureusement tous dans notre groupe, nous avons près de six années de plus.

Nous étions désormais des "anciens". Prisonniers de guerre, résistants déportés, STO. Mais combien d'autres manquaient.

L'on peut penser que les prémices du danger d'alors n'existent plus. Pourtant...

Nous venons de vivre des élections dans 27 pays d'Europe, ceux qui constituent "l'Union européenne".

Il y a eu près de 60 % d'abstentions en moyenne !

Désintérêt civique, perte de confiance ?

Cela est grave quand un grand nombre de ces nations envoie, au Parlement européen, une vague importante d'élus d'extrême-droite, nationalistes, xénophobes.

Ils viennent de Roumanie, de Lituanie, de Hongrie, de Slovaquie, des Pays-Bas, du Danemark et d'Autriche où, il y a peu, lors d'une cérémonie d'hommage aux victimes de la barbarie nazie dans un Kommando de Mauthausen, des néo-nazis ont tiré sur les pèlerins.

Plus sournoisement peut-être la "peste brune" d'alors ressurgit. S'il n'y est pris garde, le danger, sous couvert "démocratique", peut se préciser.

N'hésitons pas à mettre en garde, avant qu'il ne soit trop tard.

Floréal Barrier

LA FNDIRP EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Fédération nationale des Déportés et Internés résistants et patriotes a réuni son assemblée générale du 14 au 16 mai 2009 à Paris. Président de son Association départementale parisienne (ADIRP) notre ami Emile Torner (Mle 81655) a su évoquer en accueillant l'Assemblée les résistants parisiens –et leur premier fusillé, le 13 décembre 1940- dans leur diversité sociales et nationales, et les chemins qui les conduisirent vers les camps.

Construite autour du thème «Le sort des enfants d'aujourd'hui c'est le sort du monde de demain», l'Assemblée a entendu diverses allocutions sur cette question et notamment celle de M. François Léonelli, vice-président de l'UNICEF sur le phénomène des enfants soldats.

Abordant des questions plus générales, l'Assemblée s'est inquiétée de la réforme de l'Office national des anciens combattants. Elle a d'autre part émis des réserves sur la nouvelle organisation du Concours national de la Résistance et de la Déportation et la composition des jurys.

Elle a, comme notre Association l'a évoqué à plusieurs reprises, fait part de son inquiétude quant à l'application de la directive «Neumann» par les Mémoires allemands.

Robert Créange, secrétaire général de la FNDIRP, a estimé qu'il était très dangereux de mélanger la période nazie, qui concerne toute l'Europe, et la période post-1945 qui ne concerne qu'une partie de l'Allemagne et de comparer ce qui n'est pas comparable.

Enfin, dans son rapport moral, Robert Créange a évoqué l'avenir de la Fédération et proposé de travailler à une «fin raisonnable» de son activité, l'Assemblée générale de 2011 étant chargée d'en fixer la date.

PROVOCATION NEONAZIE A EBENSEE

Samedi 9 mai, sur le site du camp nazi d'Ebensee, annexe de Mauthausen (Autriche), une délégation de l'Amicale de Mauthausen était présente, comme chaque année depuis 1948, parmi les associations de mémoire venues de plusieurs pays d'Europe, pour commémorer le soixante-quatrième anniversaire de la libération. Des néonazis l'y attendaient.

C'est au fond de l'un des immenses tunnels creusés par les déportés et aménagé pour la visite que la provocation et l'agression ont eu lieu. De l'autre côté d'un mur de brique percé d'une fenêtre fermée d'une grille et empêchant l'accès à la zone inachevée du tunnel, des silhouettes vêtues de noir, portant cagoule et une arme semblant un pistolet mitrailleur, passaient, à intervalles rapprochés, venant d'une galerie transversale, au pas de l'oise et faisant le salut hitlérien.

La mise en scène s'accompagna de tirs, en direction de la fenêtre, de billes de plastique dont deux ont touché des membres du groupe. Comme le rappelle dans un communiqué le président de l'Amicale de Mauthausen, ce guet-apens symbolique tendu aux associations de

mémoire a provoqué en Autriche une émotion assez considérable : communiqué de la ministre de l'Intérieur, larges échos dans les médias. C'est que le fait n'est pas isolé : tout semble indiquer que la pression croissante de groupes d'extrême-droite, pour certains explicitement néonazis, s'inscrit dans une société qui a tardé et peine encore à briser d'anciens refoulements et des ambiguïtés politiques. Mais s'il est, en effet, des spécificités autrichiennes, la carte politique de l'Europe recèle d'autres foyers inquiétants.

La police a annoncé l'arrestation de plusieurs individus : de très jeunes gens. Soit. Mais l'opération était soigneusement préparée, le point et l'heure de rendez-vous judicieusement choisis, la scénographie méditée. L'hypothèse d'une opération bricolée dans l'improvisation par des cervelles inconséquentes n'a aucune vraisemblance. Plainte a naturellement été déposée, pour l'agression physique subie, sans conséquence, surtout pour sa portée symbolique et collective.

«Quelle que soit la gravité des faits et notre trouble, écrit Daniel Simon, les récents incidents ne nous feront pas oublier les efforts accomplis, non pas seulement dans les hautes sphères de l'Etat autrichien, mais surtout dans le tissu local, par des municipalités, des universitaires, et surtout les associations engagées dans un travail courageux et rigoureux, pour exhumer des traces, dans le sol et dans les esprits, et pour nous accueillir sur les sites du réseau Mauthausen avec déférence et chaleur.»

Pour entretenir la mémoire du passé tragique de l'Europe, afin d'honorer les victimes, de condamner les auteurs de crimes et de jeter les bases d'une réconciliation fondée sur la vérité et l'œuvre de mémoire, le Parlement européen a adopté, le 2 avril 2009 une résolution pour faire du 23 août une "Journée européenne du souvenir" pour la commémoration, avec dignité et impartialité, des victimes de tous les régimes totalitaires et autoritaires, du nazisme au franquisme, de la Grèce des colonels à l'ensemble des pays soumis, après guerre à la « dictature communiste ».

Le choix du 23 août est symbolique puisqu'il renvoie au 23 août 1939, date de la signature du pacte germano soviétique.

Mis en avant par les pays nouvellement représentés au Parlement européen, cette résolution s'inscrit dans le courant dominant qui tend à mettre sur le même plan les victimes du nazisme et du stalinisme. Elle peut encourager l'Allemagne ou certains de ses Länder à accélérer la mise en place du processus Neumann et à faire disparaître les spécificités des camps nazis et de la lutte internationale contre Hitler.

OBAMA ET BUCHENWALD

Premier président des Etats-Unis d'Amérique à se rendre à Buchenwald, Barak Obama y a été accueilli, entre autres, par notre ami Bertrand Herz, Président du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos et Floréal Barrier, Président du Beirat des anciens détenus.

C'est en compagnie d'Elie Wiesel et de Bertrand Herz que le Président Obama et Angela Merkel, Chancelière de la République fédérale d'Allemagne ont rapidement visité le camp, et rendu hommage à ses victimes, mais aussi à ceux qui avaient su s'organiser pour résister à la déshumanisation.

Au terme de leur parcours, et après s'être recueillis devant la plaque honorant les morts de Buchenwald, la Chancelière et le Président ont prononcé chacun un discours que nous reproduisons intégralement.

Le discours de Mme MERKEL

C'est en 1937 que fut ouvert ce camp. A proximité de Weimar, là où la culture et la civilisation ont donné des oeuvres admirables, où se sont rencontrés de grands esprits. Mais ici la terreur et la tyrannie ont régné.



Photo by Pool/Getty Images Europe

Le Président américain et moi-même nous sommes recueillis devant la plaque commémorant les victimes, ce qui nous a permis de nous souvenir de ce qui s'est passé ici, en ce lieu

qui n'était pas un lieu de vie, mais un lieu de mort, d'horreur, de terreur, de souffrance. Il n'y a pas de mots pour dire ce que l'on ressent face à ce qui s'est passé ici et dans les autres camps de concentration.

Je voudrais m'incliner devant toutes les victimes du national socialisme. Mais comment tout cela a-t-il pu arriver ? Comment l'Allemagne a-t-elle pu être à l'origine de ce qui s'est alors répandu dans toute l'Europe ? C'est ce qui explique notre volonté inflexible que jamais plus rien de semblable ne se renouvelle.

Les associations de déportés ont fait une déclaration au début de l'année: *Les derniers témoins oculaires s'adressent à l'Allemagne et à l'opinion internationale pour que la Mémoire et la Commémoration se perpétuent dans le temps.*

"Nous invitons les jeunes générations, écrivent-elles, à poursuivre notre lutte contre l'idéologie nazie et pour un monde juste, un monde de paix et de tolérance, un monde qui devrait être libéré de tout antisémitisme, racisme, xénophobie et extrémisme fascisant."

Cet appel des survivants exprime la responsabilité particulière qui est celle des Allemands et avec laquelle ils doivent faire face à l'histoire.

Trois grands messages s'imposent à moi aujourd'hui. D'abord, une partie de la raison d'Etat de l'Allemagne est de se souvenir perpétuellement de la Shoah et de la rupture de civilisation qu'elle représente. C'est la seule façon d'assurer notre responsabilité. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je me réjouis qu'aujourd'hui un dialogue avec les jeunes, des témoignages, des documents soient disponibles ici, sur place.

(suite page 6)

Une visite "privée" (Bertrand Herz)

Je ne sais pas si la visite du Président Obama a revêtu réellement un caractère privé, en raison de ses attaches familiales avec son grand-oncle, un des libérateurs d'Ohrdruf. Ce que je peux affirmer par contre, c'est que l'homme à qui, en compagnie de la Chancelière Angela Merkel, d'Elie Wiesel, puis du Professeur Volkhard Knigge j'ai fait visiter le camp ne m'est apparu à aucun moment comme le Président du plus puissant État du monde, mais comme un simple visiteur, certes averti, qui se rendait dans ce camp pour acquérir sur le terrain une vision concrète des crimes commis en ce lieu par les nazis.

Il a regardé les vestiges, examiné les photos, posé des questions, écouté les explications, sans jamais se départir d'une simplicité exceptionnelle et d'une extraordinaire capacité d'attention.

Il a d'ailleurs, juste après sa visite du camp, commencé son discours par ces mots : j'ai vu ceci, j'ai vu cela, avant de passer à des considérations plus générales sur la mémoire de la déportation et le négationnisme.

La chancelière a manifesté également, bien qu'elle ait visité le camp dans le passé, un intérêt soutenu, et posé beaucoup de questions pertinentes.

Que ce sentiment se soit ouvertement ou non exprimé, j'ai, pendant la visite, personnellement ressenti également, de la part de ces illustres visiteurs, de la déférence à l'égard des deux rescapés qui les accompagnaient.

Entrant sur la place d'appel, première étape de la visite, avant que nous déposions des roses blanches sur la plaque en mémoire des diverses nationalités présentes dans le camp, je rappelai au Président que, le lendemain de la libération, le 12 avril 1945, je me trouvais sur cette place, où nous apprîmes avec tristesse le décès du Président Roosevelt.

Nous descendons ensuite vers le petit camp, où le Président regarde la photo très connue de l'intérieur du bloc où l'on aperçoit le jeune Elie Wiesel. Au monument du petit camp, avant de nous convier au dépôt de roses blanches, le Président examine longuement, gravés sur des plaques d'ardoise, les noms des villes et des camps d'où sont partis tant de convois de déportés vers Buchenwald.

(suite page 6, col. dr.)

Deuxièmement, toujours rappeler les sacrifices faits par tant d'hommes et de femmes pour mettre fin au régime de terreur national-socialiste et libérer tous ceux qui en étaient les victimes. Et c'est la raison pour laquelle je voudrais remercier le Président des Etats-Unis, Barak Obama d'avoir choisi de venir ici, à Buchenwald. C'est pour moi l'occasion de souligner une fois encore que nous, Allemands, n'oublions pas que nous devons, au lendemain de la guerre, à la détermination, à l'engagement, et il faut bien le dire, au tribut en vies humaines versés par les Etats-Unis et tous ceux qui étaient à leurs côtés en tant qu'Alliés ou résistants, la chance d'avoir pu prendre un nouveau départ et d'avoir acquis la paix et la liberté. C'est grâce à cela que nous avons pu reprendre pied dans la communauté internationale, grâce au partenariat que nous avons conclu et qui a finalement conduit, en 1989 à la réunification de notre pays et à la fin de la division de l'Europe. Nous rendons ici hommage à toutes les victimes qui ont été internées dans ce camp, camp qui est ensuite resté ouvert sous la domination soviétique au delà de l'année 1945.

Troisièmement, ici, à Buchenwald, je voudrais rappeler l'obligation que nous avons, nous, Allemands, au regard de l'histoire. Notre combat, c'est celui des droits de l'Homme, de l'état de droit et de la démocratie. Nous luttons contre l'extrémisme, la xénophobie et l'antisémitisme, nous nous engageons au service de la liberté et de la paix, avec les Etats-Unis d'Amérique ainsi qu'avec nos amis et partenaires, avec nos alliés."

(traduction Dominique Durand)

Le discours du Président OBAMA

La chancelière Merkel et moi même venons de terminer notre visite ici à Buchenwald. Je veux remercier le Dr. Volkhard Knigge, qui nous a expliqué ce que nous avons vu. Je suis particulièrement reconnaissant d'être accompagné de mon ami Élie Wiesel, ainsi que de M. Bertrand Herz, tous deux survivants de ce lieu.



Photo by Pool/Getty Images Europe

Nous avons vu l'endroit nommé petit Camp où Elie et Bertrand ont été envoyés, jeunes garçons. Effectivement, au lieu de commémoration de ce camp, se trouve une photo qui montre un Elie de 16

ans dans un des châlits avec les autres. Nous avons vu les fours crématoires, les miradors des gardes, les barrières en fils barbelés, les fondations des baraquements qui ont pu loger des gens dans les plus inimaginables conditions.

Nous avons vu le monument commémoratif – une plaque en acier, comme l'a dit la chancelière Merkel, qui est chauffée à 37 degrés Celsius, la température du corps humain. Souvenons-nous qu'ici, les hommes

(suite page 7)

Nous surplombons le petit camp avant de longer quelques emplacements de ces baraques de détenus dont le Président a parlé au début de son discours. Mais auparavant, le Professeur Knigge montre l'emplacement des latrines, bien connues des occupants du petit camp, et indique que c'était le lieu où se réunissaient les responsables de la résistance clandestine, protégés de l'intrusion des SS par la puanteur. Le Président rendra un hommage appuyé à la résistance et à la solidarité dans le camp qui a notamment sauvé la vie de 900 enfants juifs, dont Élie Wiesel. Il reprendra aussi l'image proposée par le Professeur Knigge opposant la beauté de la campagne environnante à la condition sordide des détenus.

Entre temps, en aparté, la Chancelière me pose des questions sur mon parcours. Je lui dis que je suis arrivé à Buchenwald quelques heures avant les Américains, à l'issue d'une marche de la mort depuis le kommando de Niederorschel. Mais, en raison de ma pratique assez moyenne de la langue allemande, je n'ai pas le temps de lui expliquer comment le kapo politique allemand de ce kommando avait contribué à sauver ses camarades, comme d'autres résistants allemands du camp principal, notamment Robert Siewert. A mon retour de Buchenwald, j'ai fait parvenir cette information à la Chancelière, accompagnée de l'article du Serment de novembre 2004 sur la remise à titre posthume de la médaille des «Justes parmi les Nations» à ce kapo, Otto Herrmann.

Nous remontons vers l'entrée du camp, et passons devant les différentes stèles dédiées aux morts du camp ; je fais une halte de quelques instants avec la Chancelière devant la stèle des 27 000 femmes martyrisées dans les kommandos de Buchenwald.

Dans le bâtiment du crématoire, nous voyons la reconstitution de l'exécution des 8 000 militaires soviétiques tués d'une balle dans la nuque, puis nous regardons le poster représentant un amoncellement de cadavres dans la cour du crématoire. Le Président pense-t-il à son grand-oncle, dont on a dit qu'il est resté longtemps sous le choc de la vue de ces horreurs. Moi je pense aux consignes d'Eisenhower enjoignant à ses troupes de tout filmer et photographier, car «un jour il se trouvera quelqu'un pour dire que cela n'est jamais arrivé». Ce que le Président reprendra dans son discours pour stigmatiser les négationnistes.

A la sortie de l'impressionnante salle du crématoire, où nous déposons des fleurs, la Chancelière me demande si je me sens bien. Je la remercie de son attention et je lui réponds que j'ai malheureusement, dans le souvenir des jours qui suivirent la libération, la vue bien plus terrible de corps à demi-calcinés dans les fours ; j'étais alors entré au crématoire en faisant le tour du camp pour voir d'éventuels rescapés de mon séjour au petit camp.

(suite page 7, col. dr.)

(suite du discours du Président Obama)

n'étaient pas considérés comme des hommes parce qu'ils étaient différents.

Aujourd'hui ces paysages n'ont pas perdu de leur horreur avec le temps. Alors que nous marchions, Élie a dit «si ces arbres pouvaient parler». Et il ya une certaine ironie de voir la beauté de ce paysage et de penser aux horreurs qui ont eu lieu ici. Plus d'un demi-siècle après, notre chagrin et notre indignation face à ce qui s'est passé n'ont pas diminué. Je n'oublierai pas ce que j'ai vu ici aujourd'hui.

J'ai entendu parlé de ce lieu tout petit par mon grand oncle, qui était un jeune homme engagé dans la Seconde Guerre mondiale. Il faisait partie du 89^e régiment d'infanterie, les premiers Américains à atteindre un camp de concentration. Ils ont libéré Ohrdruf, l'un des camps annexes de Buchenwald.

il est rentré de son service en état de choc parlant peu et s'isolant des mois durant de la famille et des amis, seul avec des souvenirs douloureux qui ne quittaient pas sa tête.

Et avec ce que j'ai vu ici, avec les images que nous avons vu, je comprends parfaitement que quelqu'un qui a été témoin de ce qui s'est passé ici soit en état de choc.

Le Commandant de mon grand oncle, le Général Eisenhower, a compris cette réaction de silence. Il avait vu les piles de corps humains, les survivants affamés et les déplorables conditions que les soldats Américains ont trouvé lorsqu'ils sont arrivés, et il savait que ceux qui avaient été témoins de ces choses pourraient être incapables de trouver les mots pour les décrire ; qu'ils risquaient d'être rendus muets comme le fut mon oncle. Et il savait que ce qui s'était passé ici était si impensable qu'une fois les corps enlevés, peut-être personne ne pourrait le croire.

Et c'est pour cela qu'il a ordonné aux troupes Américaines et aux Allemands des villes voisines de visiter le camp. Il a invité les élus du Congrès et les journalistes à se porter témoins et a ordonné que des photos et des films soient faits. Et il a insisté pour que chaque coin de ce camp soit vu afin que – et je cite, il puisse «être en position de donner la preuve de première main de ces choses si jamais dans le futur ici se développe une tendance à considérer ces allégations comme pure propagande».

Nous sommes ici aujourd'hui car nous savons que ce travail n'est pas fini. Jusqu'à ce jour, il y a ceux qui insistent sur le fait que l'Holocauste n'est jamais arrivé – un déni des faits et de la vérité dépourvu de fondement, et odieux. Ce lieu est l'ultime obstacle à de telles pensées ; un rappel de notre devoir de confronter ceux qui pourraient mentir sur notre histoire.

Aussi jusqu'à ce jour, il ya ceux qui perpétuent toute forme d'intolérance – racisme, antisémitisme, homophobie, xénophobie, sexisme et plus – haine qui dégrade ses victimes et nous amoindris tous. Au cours de ce siècle nous avons vu des génocides. Nous avons

(suite page 8)

Après l'hommage rendu par sa visite à toutes les victimes du camp, le Président affirma avec force que les hommes d'aujourd'hui devraient tirer une leçon des crimes nazis et ne jamais admettre leur négation, Il salua la résistance des internés et leur volonté de survie, qui sont un exemple d'optimisme pour le monde actuel. Ces paroles vont droit au cœur de tous les survivants. Pour sa part, la Chancelière allemande rendit aussi un hommage fort et émouvant à toutes les victimes des nazis, puis renouvela solennellement l'engagement de son pays de ne jamais renoncer à la mémoire de son passé.

A l'issue de cette émouvante journée, j'éprouvais aussi une certaine fierté pour mes camarades déportés de France à Buchenwald ; c'était à un des leurs, un Français, qu'était revenu l'honneur d'accueillir dans le camp le Président des États-Unis et la Chancelière d'Allemagne.

A Buchenwald, j'ai serré la main du Président OBAMA (Floréal Barrier)

Bien sûr, ce n'est pas un geste extraordinaire, mais là, près du portail et son inscription "Jedem das seine", pour moi, pour l'ensemble des anciens détenus dont je me trouvais alors le représentant, en tant que président de leur Conseil (*Beirat*) près la Fondation du Mémorial, cela fut, je pense, la reconnaissance de l'Histoire de Buchenwald.

Il est vrai que ce court passage du Président des États-unis, le 5 juin, ne nous a pas donné, au président du Comité international, notre ami Bertrand Herz, au directeur du Mémorial et ses collaborateurs, aux anciens internés allemands, à moi, même accompagné d'étudiants de l'Université de Lena, tout ce qu'il aurait pu représenter face à nos souvenirs de témoins de la barbarie du nazisme, de la Résistance menée sous toutes formes contre elle.

Lors de la visite du camp, le Président Obama était accompagné par son ami Elie Wiesel, ancien "Enfant de Buchenwald", déporté avec ses parents et sa soeur à Auschwitz. La Chancelière de la République fédérale d'Allemagne le fut par Bertrand Herz.

Il me semble regrettable que les trois discours prononcés ne s'adressent pas à toute les victimes de l'hitlérisme. Loin de moi de sous-estimer l'holocauste des nombreuses populations de religion juive, mais le crime engagé avant même l'avènement de Hitler contre les Allemands antinazis, premiers occupants des camps de concentration ; contre les populations tombant sous le coup des lois nazies,

(suite page 8, col. dr.)



ACTUALITÉS

(suite du discours du Président Obama)

vu multitudes de tombeaux et les cendres de villages brûlés jusqu'au sol ; les enfants utilisés comme soldats et le rapt utilisé comme arme de guerre. Ces lieux nous enseignent que nous devons toujours être vigilants quant à la progression du mal à notre époque, que nous devons rejeter le faux confort, croire que la souffrance des autres n'est pas notre problème, que nous devons nous engager à résister face à ceux qui assujettiraient les autres dans l'objectif de servir leurs propres intérêts.

Mais comme nous voyons aujourd'hui la capacité de l'être humain au mal et notre obligation partagée de le



défier, la capacité de l'être humain à faire le bien est aussi rappelée. Au milieu des innombrables actes de cruauté qui ont eu lieu ici, nous savons qu'il y a eu aussi de nombreux actes de courage et de gentillesse. Les Juifs qui ont insisté pour jeûner à Yom Kippour. Le cuisinier du camp qui a caché des pommes de terre dans la doublure de son uniforme de détenu et les a distribuées à ses camarades malades risquant sa propre vie pour les sauver. Les prisonniers qui se sont organisés pour protéger les enfants ici, les mettant à l'abri du travail et leur donnant plus à manger. Ils ont mis en place des classes secrètes, certains des détenus ont enseigné l'histoire, les maths et poussé les enfants à penser à leur future profession. Et nous avons entendu parler de la résistance qui s'est organisée ici et dont les membres, quelle ironie, se réunissaient dans les latrines du camp, latrines que les gardiens du camp trouvaient si répugnantes qu'ils n'y allaient jamais, et c'est ainsi que cet endroit est devenu le lieu où de petites libertés pouvaient prospérer.

Quand les GI américains sont arrivés ils furent étonnés de trouver plus de 900 enfants toujours en vie, et le plus jeune n'avait que 3 ans. Et il m'a été dit que deux prisonniers avaient même écrit une chanson de Buchenwald que beaucoup ici chantaient. Parmi les paroles il y avait : *«peu importe notre destin, nous dirons oui à la vie, pour le jour qui viendra où nous serons libres... Car nous gardons dans le sang la volonté de vivre. Et dans le coeur, dans le coeur la foi.»*

Ces individus n'auraient jamais pu savoir que le monde parlerait un jour de ce lieu. Ils n'auraient pas pu savoir que certains d'entre eux vivraient et auraient des enfants et petits enfants qui auraient grandi en écoutant leurs histoires et retourneraient ici plusieurs années

(suite page 9)

tziganes, handicapés, autres ; puis dans tous les pays subissant la répression de l'occupant et leurs collaborateurs ; les Résistances qui s'en suivirent, ne méritaient-ils pas apparaître dans de si hautes paroles ?

Elie Wiesel a rappelé justement la disparition de sa maman et de sa petite-soeur à Auschwitz et celle de son père à Buchenwald. N'aurait-il pas pu souligner l'action clandestine de nos camarades antinazis allemands le sauvegardant avec ces centaines d'enfants arrivés au camp, comme lui, après leur évacuation d'Auschwitz ?

La visite du Président des Etats-unis était un peu familiale. Il venait sur les pas de son grand-oncle, Charles Payne, combattant de l'armée américaine, ayant libéré le kommando d'Ohdruf, passant à Buchenwald peu après sa sécurisation par la résistance des détenus, le 11 avril 1945.

Ce voyage revêt une très grande importance pour l'histoire de Buchenwald. Des dizaines de journalistes, caméramans ont propagé ces moments dans le monde entier, peut-être trop maigrement en France. Et dans cette proche période marquant le soixante-cinquième anniversaire de la libération ce doit-être une fenêtre grande ouverte sur le Mémorial du camp, Ce doit-être un appui sensible, important vers le déroulement que nous nous devons d'assurer à ce "11 avril 2010".

Hommage, espoir et vigilance (Agnès Triebel)

«Jedem das Seine»... En ce 5 juin 2009, le portail de l'infamie ouvrait ses grilles, à la plus historique des visites, celle du Président des Etats-Unis, le premier depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, à se rendre à Buchenwald. 800 journalistes ont retransmis ce moment de mémoire vivante dans plus de 27 pays, dont l'Egypte, la Chine et le Mexique. Un hommage à toutes victimes du camp, au travail du Mémorial et aux inlassables efforts de son directeur, le Professeur Knigge, pour qu'on n'oublie jamais.

Il est, en politique, des gestes et des images qui s'inscrivent d'eux-mêmes dans la Mémoire et font bouger les consciences : le Chancelier Willy Brandt s'agenouillant à Varsovie, pour demander pardon au nom du peuple allemand pour les crimes commis par les nazis ; Helmut Kohl et François Mitterrand se tenant par la main, à Verdun. On se souviendra désormais de la longue silhouette de Barack Obama penchée vers ses interlocuteurs, sur la place d'appel du camp de Buchenwald et écoutant. Le président le plus médiatisé du monde ne parlait pas : il écoutait, découvrait, retenant chaque propos tenu par le directeur, sur la vie à Buchenwald, l'horreur du petit camp, des baraques en bois sans fenêtres, où s'entassèrent jusqu'à deux mille hommes, la résistance

(suite page 9, col. dr.)

(suite du discours du Président Obama)

après pour trouver un musée, des stèles de mémoire et l'horloge de la tour figée sur 3h15, le moment de la libération.

Ils n'auraient pu savoir comment la nation d'Israël s'est construite sur l'holocauste et les forts engagements durables entre cette grande nation et la mienne. Et ils n'auraient pu savoir qu'un jour un Président Américain visiterait cet endroit et parlerait d'eux et qu'il le ferait se tenant à coté de la chancelière Allemande dans une Allemagne qui est maintenant une démocratie vive et un allié des Américains de valeur.

Ils n'auraient pu savoir ces choses. Mais toujours entourés par la mort ils ont fait l'effort suprême de tenir solidement pour la vie. Dans leurs cœurs ils avaient toujours l'espoir que le mal, au final, ne triompherait pas, que, bien que l'histoire soit imprévisible, elle forme une route vers le progrès, et que le monde se souviendrait d'eux, un jour. Et maintenant il ne tient qu'à nous, les vivants, dans notre travail, où que nous soyons, de résister face à l'injustice, l'intolérance et l'indifférence quelles que soient les formes qu'elles prennent, et s'assurer que ceux que nous avons perdus ici ne sont pas partis en vain. Il ne tient qu'à nous d'honorer cet espoir. Il ne tient qu'à nous d'apporter notre témoignage ; de s'assurer que le monde continue à constater ce qui s'est passé ici ; pour se souvenir de tous ceux qui ont survécu et de tous ceux qui ont péri, et pour se souvenir d'eux, non pas comme de simples victimes mais en tant qu'individus qui ont espéré et aimé et rêvé tout comme nous.

Et tout comme nous nous identifions aux victimes, il est aussi important pour nous je pense de se rappeler que les auteurs d'un tel mal étaient des hommes, aussi, et que nous devons nous prémunir de notre propre cruauté.

Et je souhaite exprimer des remerciements particuliers à la chancelière Merkel et au peuple allemand, car il n'est pas facile de regarder le passé comme ils le font en en prenant acte et en décidant de s'élever contre toute situation comparable... »

(traduction Dorothée Durand)

réunie dans le grand cloaque des latrines, image ô combien symbolique de la liberté, que rien ne parvient à repousser...

Bertrand Herz, déporté de persécution à l'âge de 14 ans en 1944, président du Comité international Buchenwald Dora, et Floréal Barrier, déporté résistant en 1943, président du Conseil des anciens détenus de Buchenwald, rappellent au cours de nombreuses interviews pour la presse et la télévision, la vie au camp, le travail, les atrocités, ainsi que l'importance dans l'histoire de Buchenwald, de la résistance clandestine. Floréal Barrier évoque l'histoire du comité des intérêts français, l'organisation de la résistance au quotidien, les actions de sabotage, l'intervention des *Lagerschutz* au moment des dramatiques évacuations, enfin la libération.

Le ministre de la Culture et des Cultes de Thuringe, Bernward Müller, avait réuni en un déjeuner à Weimar, une dizaine d'étudiants de l'université de Léna autour de Bertrand Herz et de Floréal Barrier. Parmi les échanges, tous intéressants, une observation retient plus particulièrement l'attention, lorsque Floréal enjoint cette assemblée de jeunes gens instruits et engagés, à veiller à rendre, par leur action, sa valeur au mot « démocratie », en rappelant que la faiblesse des vieilles démocraties française et anglaise a conduit jadis celles-ci à abandonner la Tchécoslovaquie à Hitler.

L'organisation d'une telle visite fut certainement un exercice de haute-voltage diplomatique, pour concilier les impératifs d'une visite « privée » du Président des Etats-Unis avec ceux d'une chancelière d'Allemagne en pleine période électorale, mais son objectif fut atteint. Rappeler la mémoire de Buchenwald et celle des victimes du nazisme, même si Madame Merkel, dans un discours pourtant sobre et sans ambiguïté sur la responsabilité allemande, a cependant jugé opportun d'évoquer les victimes que Buchenwald a continué de faire après la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

La présence de deux éminents représentants des déportés aux cotés de ces deux prestigieux visiteurs –Elie Wiesel était l'invité personnel du Président Obama- n'était pas acquise quarante huit-heures avant la visite. Il a fallu toute la force de persuasion du directeur du mémorial auprès des autorités allemandes et du staff de M. Obama pour qu'elle soit acceptée. Notre association a su appuyer V. Knigge dans cette négociation qu'il a menée à bien.

Pour la grande majorité des déportés de Buchenwald et de leurs familles, cette visite restera comme un geste de reconnaissance, un geste pour la mémoire et pour l'histoire.

Certes, le recours répété aux termes de Shoah et d'Holocauste n'a pas été compris dans le contexte de Buchenwald par beaucoup, car Buchenwald est un camp de concentration où ont été internés essentiellement des déportés résistants et politiques. Pour accepter l'utilisation de mots liés au génocide juif, il faut inscrire la venue du Président Obama à Buchenwald non seulement comme un pèlerinage familial –son grand-oncle fut l'un des premiers soldats américains confrontés à la découverte de l'univers concentrationnaire – mais comme un élément de la nouvelle stratégie des Etats-unis vis à vis du Moyen et Proche orient. Le discours de Buchenwald vient après le discours du Caire, après la rencontre avec le Premier Ministre israélien et avant les élections en Iran.

Pour les Américains, comme le rappelait le Professeur Knigge dans un long entretien accordé au journal TLZ le 16 mai, Buchenwald est aussi important qu'Auschwitz. C'est là qu'ils ont pris conscience de l'horreur national socialiste et les images de Buchenwald ont imprégné la mémoire des crimes nazis aux USA. La venue au camp du Président Obama ne peut que raviver ces images et ce souvenir. Mais cette fois-ci dans le monde entier.

Dominique DURAND

Hôtel de Ville - Parc Jehan Ango - 76200 Dieppe

FICHE D'INSCRIPTION

Nom : Prénom :

Adresse :

..... N° téléphone :

Nombre de personnes (nom et prénom) :

.....

RÉSERVATION

- Participation à l'inauguration de l'exposition
des dessins de Thomas Geve (facultatif)

vendredi 2 octobre à 18 heures

OUI NON

- Buffet **samedi 3 octobre (12 h 30 à 13 h 45)** 15 € x..... personne(s) = €
(salle des réunions Hôtel de Ville -
Rez-de-chaussée)

- Repas de clôture 38 € x..... personne(e) = €
dimanche 4 octobre à 13 h 15

Fin du Congrès vers 16 heures.

Frais de dossier 15 €

Total €

Règlement par chèque à l'ordre de
l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos

A nous retourner impérativement avant le lundi 21 septembre 2009

Le congrès aura, comme le stipulent les statuts, à élire son Comité national/Conseil d'administration, instance dirigeante de l'Association.

Pensez à proposer des candidatures parmi ceux de vos proches qui participent à l'oeuvre de mémoire de Buchenwald, Dora et de leurs Kommandos.

APPEL A CANDIDATURE (clôture le 29 août 2009)

Nom : Prénom :

Adresse :

Qualité : Déporté(e) Matricule Epouse Veuve

Descendant Famille ⁽²⁾ Ami(e)

renouvelle ma candidature ⁽¹⁾ - présente ma candidature ⁽¹⁾

au Comité national/Conseil d'administration de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos

suggère que soit proposé(e) : (nom, prénom et adresse)

.....

⁽¹⁾ Rayer la mention inutile

⁽²⁾ Préciser le lien de parenté et le matricule

PROGRAMME ⁽¹⁾

Vendredi 2 octobre 2009

Inauguration de l'exposition des dessins de Thomas Geve "*Il n'y a pas d'enfants ici Auschwitz - Gross-Rosen - Buchenwald*" à 18 heures.

Soirée libre

Samedi 3 octobre 2009

Accueil des congressistes en mairie de 12 heures à 12 h 30 et remise des dossiers

Buffet

De 14 h à 18 h :

Début des travaux

- Message de bienvenue de Monsieur Sébastien Jumel, Maire de Dieppe
- Allocution du Président délégué
- Présentation du rapport d'activité par la Secrétaire générale
- Présentation du rapport financier par la Trésorière
- Présentation de l'activité internationale
- Discussion
- Votes

Pause de 16 h à 16 h 30

- Proposition de modifications des statuts
- Election des membres du Comité national/Conseil d'administration

De 18 h 30 à 19 h

(uniquement pour les membres du Comité national/Conseil d'administration)

Désignation des membres du Bureau national et de la direction

Repas et soirée libres

Dimanche 4 octobre 2009

De 9 h à 10 h : Conclusion des travaux sous la présidence du président délégué

De 10 h à 10 h 15 : Accueil des invités, des personnalités départementales et régionales

De 10 h 15 à 11 h 30 : Allocutions des invités et personnalités

De 11 h 30 à 11 h 45 : Formation du cortège pour les cérémonies

De 11 h 45 à 12 h 15 : Hommage à la plaque dédiée aux déportés, puis au Monument aux Morts avec dépôts de fleurs

De 12 h 15 à 13 h 15 : Réception offerte par M. le Maire de Dieppe avec remise de la cravate de Commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur à Charles Pieters

13 h 15 : Départ pour le restaurant

De 13 h 30 à 16 heures : déjeuner de clôture

Fin du Congrès

⁽¹⁾ sous réserve d'éventuelles modifications

Pour Mano qui n'est pas rentré



Catherine Vaillant, petite fille de Emmanuel (Mano) et Jane Vaillant tous deux déportés l'un à Buchenwald (Mle 30551), l'autre à Ravensbrück (Mle 27306) a écrit ce livre d'hommage à partir du cahier de souvenirs de sa grand-mère et des correspondances que ses grands-parents

avaient eu avec la famille pendant leur détention, documents précieusement conservés pendant toutes ces années par Michel, fils de Jane et Mano et père de Catherine.

Pour que le sacrifice de ses grands parents soit connu et jamais oublié, elle a pris contact avec tous les organismes susceptibles de l'aider à reconstituer le puzzle, elle a participé à un voyage organisé par notre Association, rencontré des témoins et lu des ouvrages.

Le livre est donc le récit de la vie de Mano et de Jane depuis l'arrestation pour faits de résistance le 27 juillet 1943 jusqu'au retour en France. On y suit le destin d'un homme et d'une femme à travers leurs écrits, en photos dans l'ouvrage, les témoignages de compagnons de déportation et les travaux de chercheurs. L'espoir est toujours là même dans les circonstances les plus difficiles, on y devine, au travers des demandes de vivres, la misère quotidienne. La prière réunit la famille. La souffrance, en filigrane rend cet ouvrage particulièrement émouvant. Mano a lutté de toutes ses forces, il ne rentrera pas, il ne reverra pas sa Jane et son Michel tant aimés. Comme tant de ses compagnons, il a terminé sa vie dans ce terrible lieu et a été incinéré au crématoire en septembre 1944.

Catherine explique aussi avec beaucoup d'émotion l'importance pour elle, que j'étends à toutes les familles concernées, du voyage sur place. Elle y a retrouvé son grand-père, elle a renoué le lien avec celui qu'elle n'a jamais connu : «Maintenant que nous nous sommes retrouvés, mon grand-père, écrit-elle, après demain, je te sors de ce camp; je te ramène en France, tu pourras enfin raconter ton histoire».

Si notre Association se pose parfois des questions sur le sens des voyages action-mémoire, la réponse est là.

Merci Catherine pour l'hommage à vos grands-parents et pour avoir permis à notre Association de se conforter dans le travail d'accompagnement des familles dans ces lieux.

Dominique Orlowski

Pour Mano qui n'est pas rentré, Catherine Vaillant, Edité par le Mémorial de l'internement et de la déportation-Camp de Royallieu, 167 pages. Prix 20 €.

A commander directement au Mémorial : 2 bis avenue des Martyrs de la Liberté 60200 Compiègne

Contrainte par corps

Marcel Petit, KLB 44448, décrit dans ce livre rédigé en 1948 et préfacé par Louis Garnier, son vécu au cours de la Seconde Guerre mondiale. Ce document, comme il l'a écrit, est un témoignage d'un français moyen engagé dans la Résistance que les circonstances ont amené à suivre le même périple que tant d'autres des prisons de France aux camps de concentration.



Marcel Petit est, en 1942, directeur de l'école vétérinaire de Toulouse. Il appartient au réseau de résistance "Prunus" qui a réalisé plusieurs sabotages et prépare le plasticage de la Poudrerie. Malgré plusieurs alertes, il est arrêté avec son ami et secrétaire le 13 avril 1943 sur dénonciation. Il est longuement interrogé et torturé. Puis il séjourne à la prison militaire de Toulouse jusqu'au 27 mai où il sera transféré avec ses amis à la prison de Fresnes. Le 18 janvier 1944, il est de nouveau transféré à Compiègne qu'il quitte rapidement pour Buchenwald. Il raconte en détail le voyage, l'arrivée, le séjour au camp. En mars, c'est le départ pour Dora. Marcel Petit détaille les conditions épouvantables des déportés du camp où la solidarité et l'entraide permirent la survie dans cet enfer. Il rend également compte des terribles semaines qui précèdent la fin des camps.

L'auteur, scientifique de haut niveau, rédige son témoignage peu après son retour. Le récit est vif, précis, Marcel Petit témoigne avec rigueur et émotion d'une histoire encore très proche de nous afin que nul n'oublie.

D. O

Contrainte par corps, Marcel Petit, Editions Empreinte, 289 pages. Prix 23 €.

Notre ami Christian DESSEAUX, Mle 41096, a accompagné, en mars 2009, une quarantaine d'élèves du Lycée professionnel hôtelier de Challes les Eaux, à Buchenwald et Dora

A leur retour, pour poursuivre leur rencontre avec l'histoire, élèves et professeurs ont mis en commun leurs souvenirs dans un petit livre émouvant, construit à la manière d'un guide et invitant étape par étape, à la réflexion, photo à gauche, texte à droite. La gare, ses rails, le froid, la neige et c'est imaginer l'arrivée des déportés... Les fours crématoires et c'est la mort qui est présente. La carrière et c'est le travail... Christian Desseaux témoignant et c'est le moment de l'émotion. Un bel instrument pédagogique, un bel hommage au travail que mènent inlassablement nos adhérents.

"Rencontres avec l'Histoire" Buchenwald Dora, Lycée professionnel hôtelier de Challes les Eaux, 74 avenue du Grand Barberaz, 73190 Challes les Eaux.

A la recherche des dessins...

Le projet d'exposition des dessins réalisés par les déportés pendant leur déportation, accepté par le comité national du 15 mars 2009, m'a conduite à une longue recherche allant du Mémorial de Buchenwald aux Musées et aux familles des dessinateurs.

Trente dessinateurs avaient déjà été répertoriés par le Docteur Sonja Staar du Mémorial : 11 Français, 2 Belges, 5 Allemands, 5 Polonais, 1 Tchèque, 1 Danois et 1 Soviétique. 4 étaient des déportés raciaux, les autres des déportés politiques. 3 étaient des adolescents, 2 avaient 14 ans, le 3ème 16 ans. 2 étaient des femmes travaillant dans des kommandos. La majorité des dessins a été faite à Buchenwald où la résistance intérieure a protégé les dessinateurs et leur a fourni papier et crayon grâce aux déportés travaillant dans l'administration, aquarelle même pour Boris Taslitzky dont la boîte d'aquarelle qu'il avait dans sa poche lors de son arrivée a été récupérée dans le bâtiment où les déportés devaient laisser leurs vêtements civils. 4 déportés ont dessiné à Dora, parmi lesquels Léon Delarbre déporté à Auschwitz dans le convoi des « tatoués », arrivé à Buchenwald le 14 mai 1944, transféré à Dora en décembre, évacué le 5 avril 1945 à Bergen-Belsen où il sera libéré par les Anglais le 15 avril.

Chez tous, il y a, par le dessin, une volonté de créer qui est un acte de vie là où la mort était présente à chaque instant, une résistance personnelle à la déshumanisation recherchée par les nazis. Le dessin est aussi une dénonciation de l'horreur concentrationnaire qui sera montrée à la libération.

Aussi la mort est-elle souvent représentée, mais également le travail dans la carrière et dans le tunnel de Dora, la configuration du camp, l'appel, le revier. A ces dessins, parfois faits sur le vif, ébauches de croquis, répond la vie : la camaraderie, le pain partagé. La plupart des dessinateurs ont fait beaucoup de portraits de

leurs camarades qu'ils leur donnaient ensuite : il y avait entre le dessinateur et le « dessiné » un échange vital. Taslitzky, Fosty, déporté belge, disaient « pour moi vivre c'est dessiner » tandis que leurs dessins témoignaient de l'existence de l'autre et de la possibilité pour celui-ci de laisser une trace.

Cette exposition se donne pour but de témoigner de la forme de résistance qu'est la création artistique, au langage universel qui viendra suppléer le témoignage des déportés. Elle se veut aussi un rappel de la déportation politique des hommes et des femmes qui luttèrent contre le nazisme. Aujourd'hui, pour beaucoup, et ce à juste titre en raison de sa monstruosité, déportation est synonyme de Shoah, aussi est-il nécessaire de rappeler qu'il y eut une résistance politique et donc une déportation politique dont certains ne revinrent pas.

Notre objectif est une exposition européenne à l'image des nationalités présentes dans les camps qui ira de Paris à Bruxelles, puis à Weimar. Si cela est possible, elle sera montrée dans d'autres pays. Nous cherchons actuellement une salle d'exposition à Paris avant de déposer des dossiers de demande de subventions.

Marie-France Reboul,
nièce de Michel Julien, KLB 20424

Appel aux déportés et à leurs familles

Si vous avez des portraits faits par l'un de vos camarades de déportation, merci de le signaler à l'association.

Voyage "Action-Mémoire" du 17 au 21 août, à Buchenwald, Dora et Ellrich

Lundi 17 août départ à 8 h 30, en autocar, de Paris-Montparnasse. Arrivée en soirée à l'hôtel *Zür Tanne*.

Mardi 18 août : Visite du camp de Buchenwald.

Mercredi 19 août : Dépôt de fleurs au Cimetière de Nordhausen. Visite de Dora et son tunnel. Visite du Kommando Ellrich.

Judi 20 août : Suite de la visite de Buchenwald - Après midi libre à Weimar.

Vendredi 21 août : Retour sur Paris Montparnasse - Arrivée dans la soirée (vers 20 h).

Prix : 530 € en chambre double - 555 € en chambre individuelle

Il reste encore quelques places. Alors, inscrivez-vous au plus vite.....

Pour tous renseignements, téléphoner au 01 42 85 44 93

ou consulter le site Internet de l'Association : www.buchenwald-dora.fr

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Déportés

- Pierre BRISION, KLB 14554
- Armand GUIGUE (KLB 69318) dont nous avons annoncé le centième anniversaire dans notre Serment de Janvier-février, nous a quittés le 18 juin dernier.
- René MOREL, KLB 49996, Dora, Ellrich

Familles et Amis

- Denise BONNET,
- Zoya HAAS, épouse de Roland HAAS, KLB 123238
- Gilberte TAMISÉ, déportée à Auschwitz, Ravensbrück

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Mardi 9 juin, Bertrand Herz représentait notre Association, à l'Eglise Saint Jacques du Haut-du-Pas à Paris, pour accompagner notre amie Marie Jo Chombart de Lauwe, Présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, qui vient de perdre sa fille, Marie.

DÉCORATIONS

Charles PIETERS, KLB 51593, membre du Comité national, a été promu au grade de commandeur dans l'ordre national de la Légion d'honneur.
Avec toutes nos félicitations

Pierre BRISION

Notre camarade Pierre Brision nous a quittés le 3 juin dernier.

Déporté le 27 juin 1943 à Buchenwald, à l'âge de 19 ans (KLB 14554), il fit partie de la Brigade française d'action libératrice et participa le 11 avril 1945 à la libération du camp.

Un hommage vibrant et solennel lui a été rendu samedi 6 juin en l'église de Saint-Julien-les Villas.

Autour de sa famille étaient réunis cinq de ses amis déportés dont l'un des derniers survivants du convoi des 14000 et les représentants des associations de la Résistance et de la Déportation.

Tous ceux qui lui rendirent hommage étaient d'accord pour dire de lui que :

"C'était un homme chaleureux, disponible, sachant écouter... Il

était un exemple de volonté, de solidarité, de générosité, de tolérance et était riche des qualités humaines que développent les hommes qui ont connu le pur et en tirent le meilleur."

Pierre témoignait devant les collégiens et lycéens, fidèle à la promesse faite sur la place d'appel le 19 avril 1945. Il leur disait : *"Jeunes gens, puissiez-vous conserver toujours le sens de l'humanité, sans lequel tout peut recommencer ; lui seul peut faire obstacle à la barbarie."*

Pierre fut Président de l'ADIRP de l'Aube, Vice-président de l'ANACR et oeuvra en 2000 pour que naisse la Délégation de l'Aube de l'AFMD.

Nous renouvelons à son épouse, ses enfants et à toute sa famille toute notre profonde sympathie.

AVIS DE RECHERCHE

Madame, Monsieur

Dans le cadre de mes recherches aux archives du Mémorial Buchenwald, je réalise un travail de recherche sur l'histoire des déportés espagnols dans les camps de concentration, en particulier Buchenwald. Je m'adresse à vous afin de m'aider à connaître le destin des républicains espagnols.

Si vous possédez quelques détails, anecdote ou histoire concernant ces personnes déportées, merci de me contacter à l'adresse : erodriguez@buchenwald.de

ou par courrier à : Elena Rodríguez Codd, Döbelner Str. 31, 01129 Dresden, Allemagne.

Salut et merci!

Elena Rodríguez
Archiv

SUR NOTRE SITE INTERNET

Irene Kunert, étudiante allemande, nous a fait parvenir le message suivant

«Votre site Internet a retenu mon attention car je viens de faire une excursion à Buchenwald avec une groupe de jeunes Français. Étant étudiante allemande à l'Université d'Iéna, les informations que vous offrez m'ont beaucoup aidé à trouver quelques documentations qui intéressent une groupe venant de France. Je voudrais vous remercier d'avoir publié tous ces informations. Le seul aspect qui m'a manqué en lisant votre page était celui de la réconciliation franco-allemande après la grande guerre - cela aussi a intéressé la groupe.»

SOUSCRIPTIONS du 23 mars au 29 mai 2009

Une fois encore la générosité des adhérents de notre Association est formidable. C'est une expression de la solidarité que fait naître la mémoire de Buchenwald.

C'est aussi un encouragement à poursuivre dans le chemin de lutte et d'espérance qu'ont tracé les déportés, ceux de Buchenwald, de Dora ou de leurs kommandos.

Chacun de ces gestes est une pierre qui consolide notre action.

Merci. Continuez.

				D. D.			
ACHARD Annet Jean	100	COCHENNEC André	50	HERCOUET Yvette	40	PENEAU Jean	30
ALBRAND Pierre	90	COLLONGE Alice	30	HERMITTE René	15	PENSO Albert	90
AMOUDRUZ François	30	CONAN Paulette	30	HUARD Raymond	20	PEREIRA Maria	20
ANDRE Andrée	10	CONTENT Gilbert	10	HUDINA Thérèse	4	PERNOD Simone	20
ANDRES Montserrat	20	CORBIN André	15	JABEAUDON Marcelle	15	PESCHL France	50
ANDRIEU Liana	20	COUREAU Lucien	50	JACQUET Bernard	15	PETIT Georges	20
ANONYME	5	CUNCHINABE Michèle	10	JOUAN Roger	10	PETIT Paule	40
ARNAUD Sylva	20	CUSSEY Emilienne	29	JOUANIN Georges	10	PEUGET Simone	10
ARNAULT André	90	D'ASTORG Bernard	5	JOURDREN Joseph	10	PLAZA Jeanne	5
ARNOULD Christian	20	DALIBARD André	70	KREMER Jean Paul	90	PICARD Hélène	30
ARRESTAYS Marguerite	20	DANIEL Guy	10	KRENGEL Eveline	20	PIERROU Marie	10
ARRIGONI Anny	20	DAVID Marcelle	5	KUCHLER Adolf	40	PLAIS Nicole	20
Ass. Dép. Loire Atlantique	150	DE-DEMANDOLX V.	10	LABOURGUIGNE Jacques	15	PLAZA Jeanne	1
BAHON Danielle	15	DE-LESTRADE Adhémar	10	LABRACHERIE André	35	POIRIER Georgette	30
BAILLOT Jeanne	20	DE-MARCHI Gino	10	LAFFONT Albert	20	POITEVIN Albert	50
BARBILLON Renée	10	DEAGE Lucie	35	LAGET François	20	PONARD Louis	10
BARDE Victor Moïse	30	DEBORD Jacques	40	LAMOTHE Jean	100	PONCHUT Paul	40
BARRAL France	10	DEFONTAINES Charles	100	LANDAIS André	5	QUELAVOINE Julienne	20
BARRIER Floréal	40	DEHILLERIN J. Maurice	25	LARZUL Marie Jeanne	5	REBOUL Marie France	20
BARTOUT Lucien	10	DEHILLOTTE Gérard	90	LAVIGNE Andrée	10	REINGEWIRTZ Arnold	40
BATARDY Marie Nicole	20	DELAHAIE Jacques	15	LE-GOUPIL Paul	100	REIX André	20
BELLIER Raymond	10	DEMESSE Christiane	40	LEBEL Georges	15	RINGUET Antoine	10
BENIER Arlette	90	DEMONT Julia	30	LEBLANC Marie Louise	10	RIOLS René	40
BERDUCAT Claude	50	DENIS France	20	LECOMTE Antoinette	55	RIVAL Paul	10
BERTANDEAU André	16	DENIS Roger	30	LELIEVRE Roger	10	ROCHER J.François	20
BERTRAND François	30	DEPOORTER Mireille	40	LETELLIER Lucienne	10	ROCHON Raymond	150
BERTRAND Louis	600	DESSEAUX Christian	40	LETONTURIER Maurice	30	ROLANDEZ L. Marcel	20
BERTRET Michèle	20	DEVILLE René	10	LEVILLAIN Lucien	30	ROLLANDEZ Maurice	10
BEZOMBES Maurice	10	DORGE Mireille	10	LIAGRE Jacqueline	10	ROLLET André	455
BLAISE Paulette	10	DORNIER Raymond	40	LIZAMBARD Edgar	10	ROY René	50
BLANC Yvette	10	DUBOURG Paul René	30	LOISEAU Marcel	40	SAGOT Julien	20
BOITELET Christian	40	DUFRESSE Georges	20	LOZE Colette	10	SALAMERO Jean André	20
BOLTEAU Paul	5	DURAND Dominique	185	LUCAS Pierre	10	SANCHEZ Yannick	15
BORDET René	20	DURAND Jacqueline	100	MAILLET Delphin	20	SANTOS Madeleine	5
BORREGUERO Lucienne	19	EDEL Georgette	20	MAINGUY Henri	30	SAUGERON J. Jacques	30
BOUCLAINVILLE Léa	20	EMONOT Marcel	30	MAISONROUGE Marcelle	14	SAURA André	40
BOUGEOT Josette	50	ESNAULT Jacqueline	40	MANO Denise	10	SAUVAGE N. & G.	10
BOURDIER Françoise	15	FATH Jeannine	5	MANUEL Pierre	40	SAVIGNEUX Anne Yvonne	40
BOURLION Odette	40	FAVRE Ernest	40	MARC Hervé	15	SCHWARTZ Isaac	40
BRAUCH Maurice	15	FAVRE Suzanne	50	MARTY Pierre	20	SCOTTI Micheline	4
BREMONT Yvette	40	FERRAND Huguette	40	MASSEY Nicole	40	SEGRETAIN Paul	10
BRISION Ginette	50	FILLODEAU Mauricette	10	MATHE Marcel	20	SOUHARCE Henriette	5
BRUSSET Gérard	20	FISCHER Jacqueline	100	MEGE Daniel	10	STAUB Georgette	15
BUISINE Jacqueline	10	FLEURY Roger	20	MENEZ Jean Pierre	10	SUIGNARD Mireille	30
BULIARD Suzanne	10	FREYLIN Paulette	15	MERMIER André	20	TAMANINI Jacqueline	90
BUSSON Joël	50	FRIDMAN Abraham	50	MERVY-DE-RICAUT J.	8	TAREAU Maurice	11
BUTET Paul	10	GARCIA Yvette	20	MEYER Maria- Simone	10	TASLITZKY Evelyne	100
BUZYN Elie	15	GATELLIER Suzanne	20	MEYNIER René	35	TASSEL Henriette	5
CANDOR Amalia	24	GENTE Emile	90	MICHELEZ Dominique	15	TELLIER Florence	10
CARANTON Jacques	10	GERBAL Pierre	50	MICOLO Jacques	50	TERREAU André	50
CELERIER André	50	GIRON Yvette	15	MONDAMEY Suzanne	40	THOMAS Claudie	4
CHAMBON Huguette	35	GODARD Yvonne	14	MOYNAT Madeleine	40	TRAVAILLE André	90
CHAMPAULT Jacques	30	GOLFIER Robert	10	MROZ Jean	100	TREBOSC Camille	150
CHAPEL Jeannine	10	GONTIER Martine	20	MULIER André	20	TREVIEN Micheline	40
CHAPELAIN Mireille	40	GOUEDARD Henri	40	MULLER Pierre	30	VALZER Marcel	10
CHARRETIER Irène	100	GRANDCOIN Simone	20	NEROT Emile	20	VAN-CUTSEM Daniel	30
CHARRON André	20	GRANDE Marie Louise	10	NICOLAS Josette	50	VANARET Marguerite	10
CHASTANG Irène	15	GRANGER Jacqueline	15	NONNENMACHER J.	40	VESSIERE Gérina	23
CHASTANG Robert	15	GRAVOUIL Louis	50	ORANGE Jean	15	VIAL Pierre Vincent	40
CHEBAUT Jean	10	GROS Louis	200	ORCEL Elise	4	VIENS Gaston	20
CHEVALLIER André	65	GUENIN Jean Marie	15	ORLOWSKI Dominique	15	VIGNOLLES Gilbert	100
CHIUMINATTO René	10	GUERARD Colette	20	ORLOWSKI Jean Claude	15	VILLERET Irène	5
CHOLLAT-BOTEVILLE C.	10	GUGUEN Simone	10	Participants "Voyage Avril"	207	VINCENT André	10
CHOMBART-D-LAUWE M J	100	GUILLEMIN René	30	PASTOR Dominique	4	VOLMER Claudine	4
CLER-MALICET Simone	14	GURY Paul	200	PAYOT François	65	WELCHE Elisabeth	10
CLERC Marcel	50	GUYOT René	50	PAYOT Pierre	165	WILLECOCQ Jeannette	5
CLERMANTINE Simone	40	GUYOT Georges	75	PELGRIN Marcelle	15	WINARNICK Elias	15



Bienvenue à Dieppe

Haute-Normandie

**CONGRÈS de l'Association française
Buchenwald Dora et Kommandos
Du 2 au 4 octobre 2009
à Dieppe (76)**

INSCRIVEZ-VOUS VITE

(voir fiche d'inscription et programme pages 10 et 11)



Mairie de Dieppe